



SALUT

Création en espace public - 1 heure - à partir de 10 ans

" Il y a la rencontre fortuite.
La rencontre imprévue,
inattendue, inopinée, insolite,
providentielle, agréable ou
fâcheuse. Il y a celle qui est
préméditée, souhaitée, brève,
fréquente, furtive, régulière,
timide ou amoureuse.
Et puis il y aura la nôtre.

Ici Camille et Joseph

Ravi.e.s de vous rencontrer

Salut. "

Point de départ

Juin 2021, par un heureux hasard de circonstances.

SALUT est né d'une opportunité de carte blanche.

Fin juin 2021, le festival « Avant le Soir » programme 5 représentations dans les parcs et les jardins de Marseille.

5 représentations de quoi ? Nous avons la date de la première, nous ignorons encore le spectacle. Nous avons 10 jours. Dix jours pour écrire, mettre en scène et jouer un duo que nous présenterons pour l'extérieur.

Alors que nous discutons du sujet de la pièce, quelque chose s'éclaire : une multitude de micro-événements se sont succédés et ont eu pour conséquence de nous réunir autour de ce projet.

Un hasard de circonstances et de suite d'évènements. Chercher à trouver un sens, un thème à notre création, et à ce qu'on allait devoir présenter 10 jours plus tard est devenu d'une certaine manière le sujet même de la pièce. Conscientiser notre propre rendez-vous avec un public dans une dizaine de jours, nous a au fil des discussions amené le thème central de notre spectacle, celui de la rencontre.

SALUT est une variation épisodique autour du thème de la rencontre.

SALUT est une forme technique rythmique et chorale

SALUT est un moment d'improvisation avec le public

SALUT est un monologue statique

SALUT est un spectacle chorégraphique

SALUT est écrit

SALUT est libre

SALUT est une chanson au ukulélé

SALUT est absurde et burlesque

SALUT est en adresse simple et directe

SALUT c'est surtout l'envie d'être ensemble.

Un hymne au présent.



RAPPORT AU CORPS

On a utilisé intuitivement nos expériences personnelles et nos sensibilités individuelles pour écrire le texte. Puis pour certaines parties, on a travaillé avec nos corps à chercher une autre lecture. **Le récit est alors parfois accompagné par une ligne chorégraphique exécutée en simultanée de manière identique par les deux interprètes.**

Déplacer le regard vers une attention différente que celle de la parole, amener un décalage. Des réflexions qu'on pourrait qualifier de quotidiennes, banales ou encore absurdes sont tout à coup mises en valeur par des écritures chorégraphiques très techniques et précises.



RAPPORT À LA PAROLE RYTHMÉE

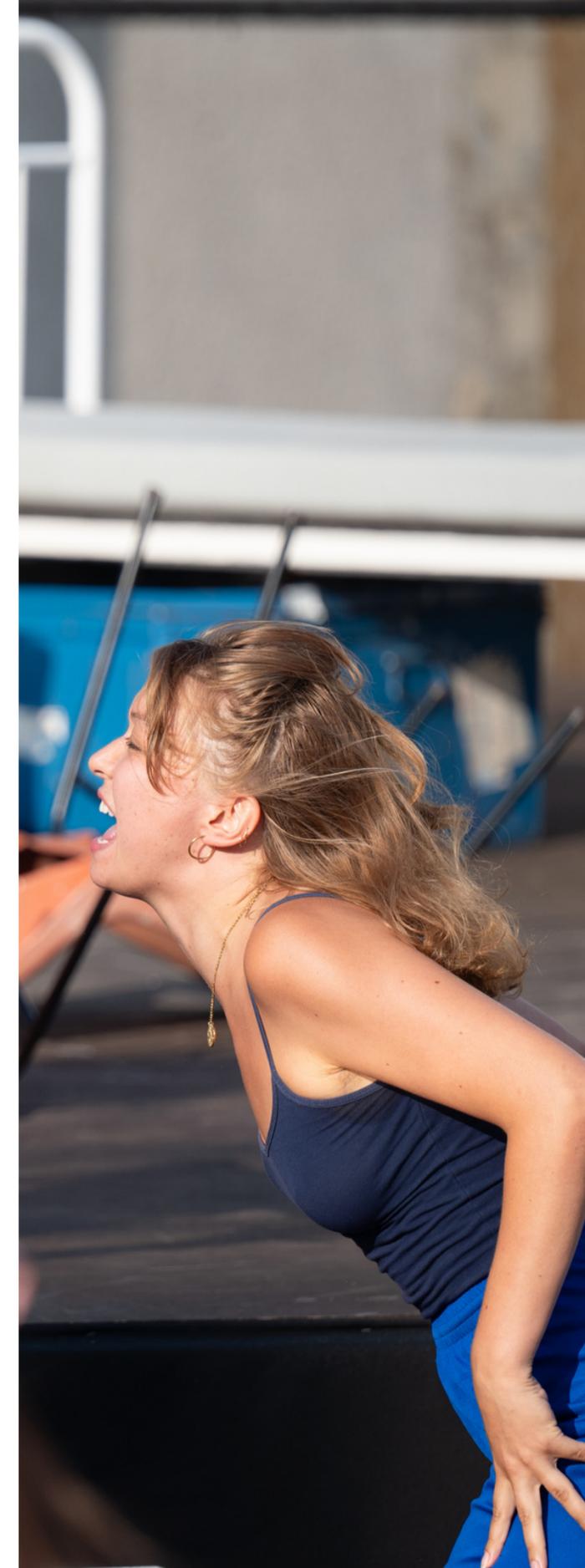
Dans l'une des scènes, nous avons envie de raconter de manière simultanée le point de vue de deux personnes vivant le même événement : leur rencontre. Confronter leurs sensations internes.

Deux points de vue alors, racontés en même temps par les interprètes sous forme de deux « monologues intérieurs » d'un récit au présent. Ces monologues, nous les avons écrits et créés ensemble. **Travail musical et rythmique du texte** : les voix s'entremêlent, s'alternent ou se rassemblent en écho. Elles sont parfois alliées, parfois ennemies mais existent l'une par rapport à l'autre.

Le rythme de l'action (ou de la pensée) est le processus d'écriture ; il écrit cette scène, donne son tempo.

Dans une scène suivante, on voulait donner à voir les milliards de réflexions qui nous passent à l'esprit lorsqu'on rencontre quelqu'un.e pour la première fois. Traiter ce qui n'est pas censé s'entendre ou ce qu'on a trop souvent dit lors d'un premier rendez vous, les phrases toutes faites ou encore la gêne du silence.

Nous l'avons écrit de manière rythmique en choralité et on a superposé en résonance une chorégraphie exécutée derrière une table de café.



RAPPORT AU RÉEL

Si SALUT comporte des passages totalement fictifs et théâtralisés, petit à petit il nous a semblé essentiel de parler de celle qui était en train de se vivre là, au moment même de la représentation. La rencontre entre les acteur.ices et les spectateur.ices. La rencontre du public avec le public.

Nous avons voulu, au delà de parler du thème de la rencontre, en faire un vrai moment de rencontre. Dans notre processus d'écriture et de mise en scène, nous avons pris soin de nous présenter au public, nous, Camille et Joseph. Nous livrons nos histoires de rencontres, celles qui nous sont personnelles. Dans cette partie là, Il n'y a pas de code de jeu avec une théâtralité qui pourrait nous mettre à distance avec le public. D'un coup on apparaît devant elle.eux, au naturel. Un retour que beaucoup de spectateurs.rices nous ont partagé à la fin de nos représentations : le sentiment de sortir du spectacle avec la sensation de nous connaître.

Ils ont eu accès à nous. Et c'est parfois avec beaucoup d'enthousiasme qu'ils.elles viennent nous trouver après le spectacle.

On a ensuite développé cette idée. **Qu'une partie du spectacle dépende du réel et des personnes présentes. On a voulu alors laisser une part du spectacle s'écrire en fonction de son public.**

Nous avons donc pensé à un dispositif de formulaire pour mettre en jeu le hasard et provoquer des possibles rencontres, jouer avec les heureuses coïncidences.

Pour rencontrer le public, il fallait les présenter. L'idée naît de là. On demande alors à toutes les personnes présentes de répondre à certaines questions qui nous semblaient être pertinentes mais aussi « joueuses » pour le spectacle. On s'amuse à présenter certaines personnes du public tirées au hasard. On peut alors révéler leur plat préféré, leur rêve, leur peur, leurs petits secrets... On crée un autre espace temps, et d'un coup on a l'impression d'être avec un grand groupe d'ami.e.s, qui participerait à un speed dating géant ou à un apéro grandeur nature. En plus on distribue du vin, des jus et des bonbons.



Si certain.e.s sont hilares d'être présenté.e.s au reste du groupe, d'autres peuvent alors être plus gêné.e.s, on a travaillé à toujours rester bienveillant. À chercher le juste équilibre pour rire ensemble, de tous et toutes.

Ce moment trouve son essence dans le plaisir de faire des corrélations absurdes entre les gens et leurs petites particularités individuelles. C'est léger, interactif, ludique, participatif, mais toujours précautionneux du juste endroit pour tout le monde y compris pour les plus pudiques ou timides. Personne n'est obligé de participer, mais nous avons pu faire l'expérience à chaque fois d'un public très joueur.

Et pour aller au bout de cette envie d'improvisation et de liberté, nous finissons cette partie en proposant quelques minutes où n'importe quel.le spectateur.ice peut décider de passer une annonce de rencontre. Le public a la possibilité de devenir acteur dans l'écriture du spectacle et par corrélation, changer peut-être quelque chose dans le cours de sa vie. Le spectacle ne sera jamais totalement le même et se laissera toujours mouvoir par ses spectateur.ices.

Durant les différents festivals que nous avons fait nous avons eu la joie de belles surprises, mettre en contact des futurs colocataires, des futurs collègues, des auto-stoppeur.euses, des fans de rugby.. connecter des gens qui ont un désir commun.



RAPPORT AU RÉSEAU

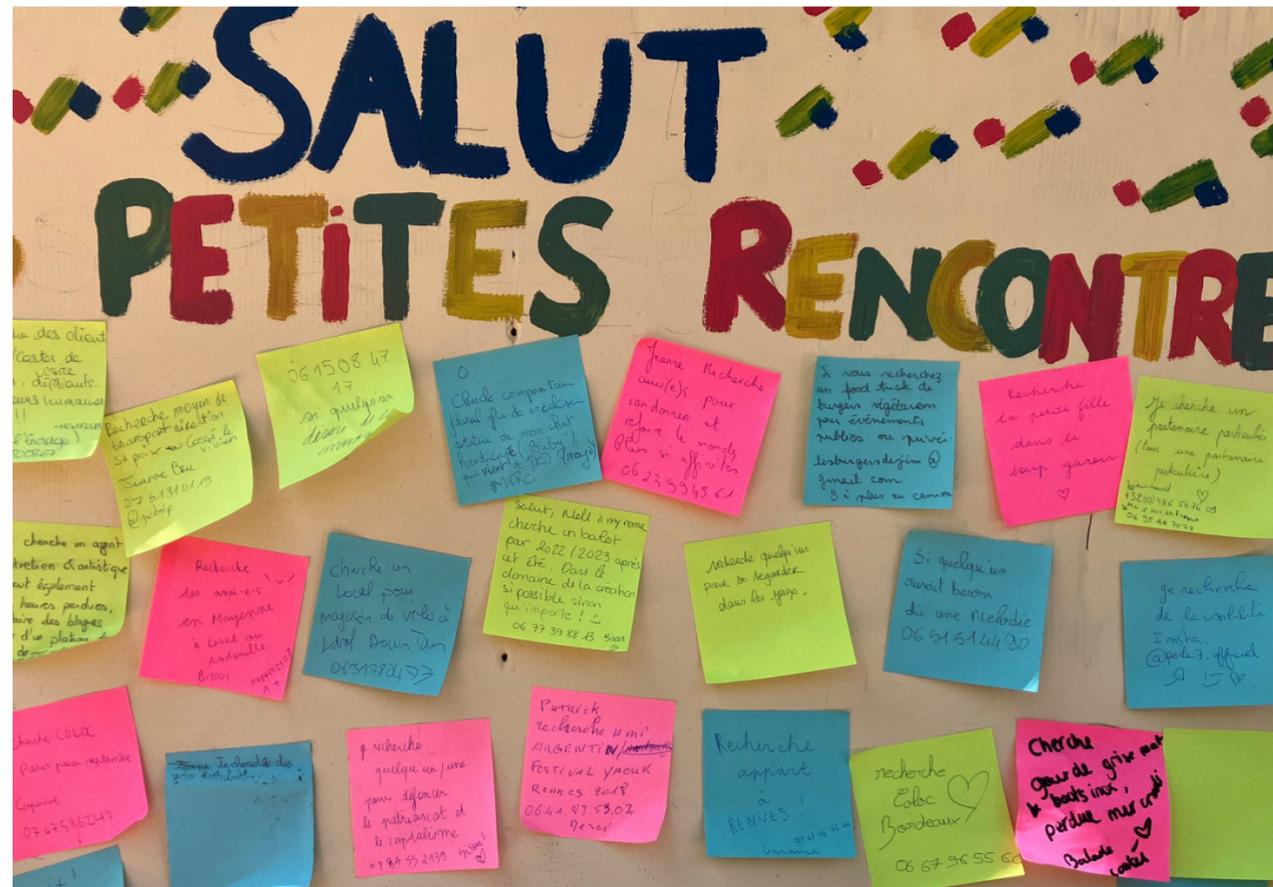
On ne peut pas aujourd'hui nier la place des réseaux sociaux et des sites dédiés aux rencontres. Dans cette partie on analyse le processus d'inscription et on confie notre expérience personnelle vis-à-vis d'une des applications les plus connues de notre génération : Tinder.

On restitue notre propre expérience (aussi absurde l'une que l'autre) d'inscription à Tinder. On retranscrit par exemple l'état de perdition dans lequel Camille s'est retrouvée quand Tinder lui a présenté une liste de « Passions » ; une liste d'une centaine de mots du type : *Golf, Vegan, Karaoké E-sports, Blog, Vin, Tennis, Café, Gastronomie, Végétarien, Street Food..* parmi lesquels elle ne pouvait qu'en choisir cinq.

QUE CINQ ?

*...quels sont les 5 mots qui me qualifient ? Quelle personne je veux être aux yeux des autres ?
comment je veux me (re)présenter au monde virtuel ?*

Cette liste nous avons fait le pari de la retranscrire. Nous l'avons apprise par coeur et nous la disons en simultanée, en priant pour réussir à chaque fois.



LES PETITES ANNONCES

C'est en pensant aux plus timides, celle.eux qui n'oseraient pas prendre la parole en public que nous avons eu l'idée du tableau des petites annonces. Comme une installation éphémère, le tableau nous a accompagné dans les différents festivals et ainsi, déposé dans un lieu précis, toute personne est libre d'y déposer un message, une petite annonce de rencontre et éventuellement en trouver une qui l'intéresserait.

MATIÈRE SONORE

Parce qu'on se l'est demandé, on l'a demandé : « Pour toi qu'est ce que c'est une rencontre ? Et quand est ce que tu sais que tu as fais une rencontre ? »

A nos proches, nos connaissances lointaines, nos ami.e.s de courte ou longue date, des inconnu.e.s dans le train, sur les marchés, à nos voisin.e.s, notre famille éloignée, des jeunes et des vieux, d'ici ou d'ailleurs.

Vaste question qui nous a apporté de nombreuses réponses. Plus ou moins cocasses..

On a voulu faire entendre plusieurs de ces enregistrements, que ces rencontres existent aussi dans le spectacle. Matière sonore en perpétuelle renouvellement puisque le processus étant lui même un motif/prétexte pour nous de continuer d'aller au contact d'inconnu.e.s et de modifier notre base sonore au gré de ces rencontres.



Joseph Lemarignier commence le théâtre au Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris, suite à un CEM de piano et de chant. Il rencontre notamment Balazs Perényi, metteur en scène hongrois, qui participe à sa formation. Après plusieurs spectacles à l'ENS de Paris, au Théâtre de la Colline (en lien avec la faculté de la Sorbonne) et avec la compagnie Notre Insouciance, il intègre en 2019, l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Il allie musique et théâtralité dans la plupart de ses projets, et compose pour plusieurs spectacles. Des collaborations récentes avec Juliette Hecquet et Laurent Brethome, lui ont permis de travailler aussi bien en salle que pour des festivals de théâtre de rue.

Camille Dordoigne commence le théâtre au Conservatoire de Pantin, qu'elle poursuit au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle se forme et s'intéresse au travail du corps via les ateliers de mouvements et de chorégraphies de Nadia Vadori Gauthier, Valérie Onnis ou encore Emma Gustafsson. Elle joue dans " Ni Couronne Ni Plaque " de Janice Szczypawka. En 2019, elle écrit et met en scène "De 10 à 13" puis intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Elle navigue entre projet de salle et spectacle de rue notamment avec Laurent Brethome et la Cie ADHOK. En 2021, elle crée " Salut " avec Joseph Lemarignier et co-met en scène "Les Célébrations" de Mariette Navarro (sortie 2022).





DIDASCALIES
&CO

MARSEILLE
MAIRIE DU PREMIER SECTEUR
1&7

FRICHE
LA BELLE
DE MAI



ERACM
ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS
DE CANNES & MARSEILLE

AVANT
LE SOIR

SALUT

cie Simone

Spectacle hébergé par la Compagnie Notre Insouciance

Dates

Les murs à pêches - 2023

Les Nocturbaines - 2023

Les Nuits menteuses - 2023

Festival Aurillac - 2022

Festival Arbre Bavard -2022

Festival Avant Le Soir -2021

Remerciements et Soutiens.

Maxime Christian, ERACM,
Juliette Hecquet,

Contact

contactersalut@gmail.com

Camille Dordoigne :

06.16.71.40.96

Joseph Lemarignier:

06.65.26.62.29

Crédits photos : Léa Sévère, Thomas Badreau &
Shanone David